

The running Dream

by wendelin van draanen · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/the-running-dream-resume>

Summary

En 60 secondes

Jessica Carlisle, seize ans, star de l'athlétisme de son lycée, perd la jambe droite sous le genou dans un accident de bus en route vers une compétition. La convalescence la dépouille de tout ce qu'elle croyait être : elle repousse sa meilleure amie, se cache chez elle et revient au lycée en fauteuil roulant, se sentant invisible. Puis on l'assoit à côté de Rosa, une camarade atteinte de paralysie cérébrale qu'elle n'avait jamais vraiment remarquée, et qui s'avère vive, drôle, et qui rêve d'une seule chose que Jessica peut lui offrir — une ligne d'arrivée. Un 5 km caritatif organisé dans toute la ville achète à Jessica une prothèse de course à 20 000 dollars, elle retrouve la piste, et aux championnats de l'État elle termine dernière, établit un record personnel et court enfin une course en poussant Rosa dans un fauteuil roulant de compétition. Perdre sa jambe lui apprend ce que courir a toujours voulu dire.

Pourquoi le lire

C'est un livre sur le handicap écrit depuis l'intérieur de ce désir de retrouver son ancien corps — avant de découvrir une personne devant laquelle on était resté aveugle. Van Draanen écrit en chapitres courts et dépouillés qui reflètent la convalescence fracturée de Jessica, si bien que l'on ressent chaque petite victoire : les premiers pas entre les barres parallèles, la première traversée d'un couloir de lycée, la première foulée sur une prothèse. Lisez-le si vous avez déjà vu un rêve amputé, ou si vous avez déjà été celui ou celle qui, du fauteuil roulant, regarde tous les autres courir.

L'histoire

La jambe perdue

Jessica Carlisle a seize ans, c'est une étoile de l'athlétisme ; elle est dans le bus qui l'emmène à une compétition—puis elle se réveille à l'hôpital et apprend que sa jambe droite a été amputée sous le genou. Sa meilleure amie Fiona, qui se trouvait dans le bus et n'a été que légèrement blessée, vient lui rendre visite, et Jessica la repousse, car elle ne supporte pas de la voir entière. La maison n'offre aucun refuge : sa chambre a été déménagée au rez-de-chaussée, dans la salle familiale, pour permettre l'accès au fauteuil roulant, les factures s'accumulent, et elle se sent étrangère dans sa propre maison, un fardeau pour sa famille. Même la douche devient un champ de bataille—sa mère l'aide à s'installer sur un tabouret en plastique, garde le moignon bandé enveloppé dans du plastique, et quand Jessica aperçoit son corps dans le miroir, elle

s'effondre. De retour au lycée en fauteuil roulant, les élèves la dévisagent, ses coéquipières d'athlétisme ne savent quoi lui dire, et les couloirs bondés et bruyants la font se sentir invisible, mal à l'aise, humiliée. Puis, en cours de maths, on l'installe à côté de Rosa, une fille atteinte de paralysie cérébrale qui se déplace en fauteuil roulant, et Jessica le prend comme une insulte—elle sait à peine qui est cette « fille handicapée ». La nuit, elle rêve que ses jambes sont entières et fortes, qu'elle court, et elle se réveille en tendant la main vers un pied qui n'existe plus, le feu fantôme brûlant dans un membre disparu.

La fille du fauteuil voisin

Un projet de maths associe Jessica à Rosa, et en travaillant côte à côte, elle découvre que la fille qu'elle avait écartée d'un revers de main est vive, drôle et brillante en mathématiques. Elle réalise qu'elle ne l'avait jamais vraiment remarquée auparavant—et commence à voir au-delà du fauteuil roulant, jusqu'à la personne qui s'y trouve. Puis Rosa lui révèle la chose qui change tout : son rêve est de courir une course un jour, impossible que cela puisse paraître avec une paralysie cérébrale. « Le sort t'a distribué un mauvais jeu, mais tu continues de jouer la partie », dit Rosa. « Je t'observe depuis longtemps. Tu es toujours dans la course. » Jessica commence à la voir comme une véritable amie et décide qu'elle veut réaliser le rêve de Rosa. Fiona pousse Jessica à venir assister à une compétition d'athlétisme, et depuis les gradins, elle regarde son équipe du relais 400 mètres se débattre sans elle—et elle pleure. On l'équipe avec une prothèse provisoire, un processus douloureux et épuisant, et elle fait ses premiers pas tremblants entre des barres parallèles. Une « jambe de marche » permanente suit ; elle s'exerce avec une canne, déterminée à abandonner le fauteuil roulant au lycée. Quand elle y entre pour la première fois en marchant, tout le couloir s'arrête et applaudit—elle en est mortifiée, et fière.

Vingt mille dollars

Jessica découvre l'existence d'une prothèse de course—une lame courbée en fibre de carbone—et la recherche avec obsession, décidée à courir à nouveau. Puis le chiffre tombe : la jambe coûte 20 000 dollars, l'assurance ne la couvrira pas, et sa famille ne peut se le permettre. Son rêve meurt une seconde fois. Rosa refuse de le laisser mourir. Organisez une collecte, dit-elle—laissez l'équipe d'athlétisme s'en charger. Jessica déteste demander de l'aide, mais Rosa insiste : « Les gens veulent t'aider. Laisse-les le faire. » Fiona organise une collecte de fonds appelée « Run for Jessica », et l'équipe d'athlétisme met sur pied un 5 kilomètres. La ville entière se déplace. Jessica regarde depuis le bord de la piste des centaines de coureurs franchir la ligne d'arrivée pour elle, et l'événement récolte bien plus que la somme nécessaire. Lors d'une assemblée au lycée, son entraîneur lui remet le chèque—plus de 20 000 dollars—et elle reste là, sans voix, bouleversée par ce que sa communauté vient de faire pour elle. La fille qui repoussait Fiona depuis son lit d'hôpital a appris, à ses dépens, à laisser les gens la porter.

Courir, enfin

La lame de course change tout. La première fois que Jessica court avec, elle pleure—non pas de douleur, mais de la sensation du mouvement, du vol, du fait d'être elle-même à nouveau. Elle

s'entraîne avec l'équipe, lente et à la démarche maladroite, tandis que son entraîneur remet sa foulée et son endurance en forme de compétition. Puis le plan qu'elle avait ourdi avec Fiona se réalise : Jessica court une course locale en poussant Rosa dans un fauteuil roulant de compétition, et elles franchissent la ligne d'arrivée ensemble. « Maintenant tu sais ce que ça fait d'être mes jambes », dit Rosa. Jessica se qualifie pour le 400 mètres aux championnats de l'État grâce à sa lame, dernière des engagées, et la foule lui offre une ovation debout rien que pour être entrée sur la piste. Elle court. Elle termine dernière, loin derrière le peloton—mais elle termine, son temps constituant un record personnel, ses coéquipières se ruant sur elle à la ligne. Son entraîneur lui offre une médaille que l'équipe avait fait graver avec l'inscription « Pour avoir terminé la course », et elle la porte chaque jour. En regardant en arrière, elle comprend ce que la perte de sa jambe lui a appris : courir, c'était la liberté, l'identité, et les gens qui vous portent quand vous ne pouvez plus vous porter vous-même. Elle est toujours une coureuse, tournée vers un avenir de course à pied, et ne se définit plus par ce qu'elle a perdu.

Personnages

- Jessica Carlisle: Une vedette d'athlétisme de seize ans qui perd sa jambe droite sous le genou dans un accident de car et doit reconstruire son identité depuis un fauteuil roulant. Elle passe du rejet de toute aide à un 400 mètres aux championnats de l'État sur une lame en fibre de carbone — et pousse Rosa à travers une ligne d'arrivée.
- Rosa: La voisine de classe de maths de Jessica, une élève brillante et drôle atteinte de paralysie cérébrale qui rêve de courir une course un jour. Ses mots tirent Jessica de son auto-commisération, et ensemble elles franchissent une ligne d'arrivée.
- Fiona: La meilleure amie de Jessica et coéquipière d'athlétisme, légèrement blessée dans le même accident de car. Elle absorbe le rejet initial de Jessica, la traîne à une compétition d'athlétisme et organise le 5 km « Run for Jessica ».
- Jessica's coach: La main ferme sur la piste, qui remet la technique et l'endurance de Jessica en forme de compétition. Il présente le chèque de la collecte de fonds et lui remet la médaille « For finishing the race ».
- Jessica's mother: Aidante pendant les jours les plus durs du début, depuis la douche donnée à sa fille sur un tabouret en plastique jusqu'au réaménagement de la maison. Elle maintient la famille soudée tandis que les factures s'accumulent.

Thèmes

L'identité après la perte: Jessica était coureuse avant tout le reste, si bien que l'amputation ne lui enlève pas seulement un membre — elle lui retire la réponse à la question « qui suis-je ? ». Les premiers chapitres la montrent étrangère dans sa propre maison bouleversée, en larmes devant son reflet, humiliée dans les couloirs du lycée. La lame de course devient l'objet qui lui permet de revendiquer à nouveau cette identité, mais les championnats d'État en offrent une autre lecture : elle termine dernière, et cela compte quand même. Le message du livre, c'est qu'une identité

bâtie uniquement sur la victoire s'effondre avec le corps ; une identité bâtie sur le fait d'aller au bout survit à tout.

Voir au-delà du fauteuil roulant: La première réaction de Jessica en découvrant qu'elle sera assise à côté de Rosa est le ressentiment — elle sait à peine qui est « la fille handicapée ». Le projet de maths les force à se rapprocher, et la proximité force la reconnaissance : Rosa est vive, drôle, brillante. Jessica réalise qu'elle ne l'avait jamais vraiment remarquée, ce qui accuse tous ceux qui ne le font jamais. Le fauteuil roulant de Rosa symbolise la façon dont la société limite et définit les personnes handicapées, et l'éducation de Jessica consiste à apprendre à voir la personne qui s'y trouve. Le message du livre : le véritable handicap dans cette histoire, c'est la cécité des autres.

Accepter qu'on vous aide: Deux fois, Jessica refuse l'aide — repoussant Fiona à l'hôpital, freinant devant le projet de collecte de fonds de Rosa parce qu'elle déteste demander. Les deux fois, c'est en acceptant qu'elle est sauvée. Le 5 kilomètres « Run for Jessica » mobilise la ville entière, des centaines de personnes franchissant la ligne d'arrivée pour elle, et le chèque la laisse sans voix. Sa réflexion finale le nomme directement : courir, cela signifie les gens qui vous portent quand vous ne pouvez plus vous porter vous-même. Le message du livre, c'est que le besoin d'aide n'est pas l'inverse de la force — c'est la preuve que vous comptez pour quelqu'un.

De qui est le rêve, au fond: Le titre se lit dans les deux sens : le rêve littéral de Jessica de courir à nouveau, et le rêve de Rosa de courir un jour une course — un rêve que sa paralysie cérébrale rend apparemment impossible. Le livre les tisse ensemble jusqu'à ce que la victoire de Jessica paraisse incomplète sans celle de Rosa, c'est pourquoi la ligne d'arrivée en fauteuil roulant de course compte autant que les championnats d'État. Le message du livre, c'est qu'un rêve que vous accomplissez seul est plus petit qu'un rêve où vous portez quelqu'un d'autre jusqu'au bout.

Symboles

- The running blade: La jambe courbée en fibre de carbone façon « guépard » est le symbole central du livre — l'identité de coureuse de Jessica, l'espoir, la liberté et sa renaissance. C'est ce que l'assurance refuse d'acheter et qu'une ville entière finance, et la première course dessus la fait pleurer d'avoir le sentiment de voler. Son arrivée reflète la sienne : des barres parallèles aux championnats de l'État.

- Rosa's wheelchair: Le fauteuil représente la manière dont la société limite et définit les personnes handicapées — Jessica le ressent comme une offense avant de le comprendre. Apprendre à voir au-delà, jusqu'à la personne qui est dedans, constitue l'éducation morale du livre, et le fauteuil de course qui porte Rosa à travers une ligne d'arrivée transforme le symbole de cage en ailes.

- The medal: La médaille fabriquée par l'équipe portant l'inscription « For finishing the race » redéfinit le sens de la course. Jessica la porte chaque jour, un rappel que courir va au-delà de la victoire — remise à une fille qui a terminé dernière et ne s'est jamais sentie aussi coureuse.

La fin expliquée

Le dénouement refuse deux fois le dénouement de film sportif. Aux championnats de l'État, Jessica est qualifiée en dernière position, termine dernière, loin derrière le peloton — et c'est présenté comme un triomphe, parce que son temps est un record personnel et parce qu'elle a terminé, tout court. La médaille dit « Pour avoir terminé la course », ce qui réécrit discrètement ce que tout le livre entendait par « le rêve de courir ». Le second refus, c'est Rosa : le rêve qui compte le plus n'est pas la course en solo de Jessica mais la course locale où elle pousse Rosa dans un fauteuil roulant de compétition et où elles franchissent la ligne ensemble — la réplique de Rosa, « Maintenant tu sais ce que ça fait d'être mes jambes », retourne la métaphore centrale du livre : la coureuse valide emprunte enfin l'expérience de la fille handicapée. Certains lecteurs trouveront la collecte de fonds à l'échelle de la ville et les ovations debout sentimentales ; d'autres répondront que c'est là le propos, une fantaisie d'une communauté qui fait ce qu'il faut. Ce qui frappe, c'est le bilan final de Jessica : perdre sa jambe lui a appris ce que courir voulait vraiment dire — la liberté, l'identité, et les gens qui vous portent quand vous ne pouvez pas vous porter vous-même. Elle reste, à la fin, une coureuse, définie par ce qu'elle fait, non par ce qu'elle a perdu.

Les meilleures citations

- "Tu as hérité d'une mauvaise main, mais tu joues toujours la partie. Je t'ai observée. Tu es toujours dans la course." - Rosa
- "Les gens veulent t'aider. Laisse-les faire." - Rosa
- "Maintenant tu sais ce que ça fait d'être mes jambes." - Rosa
- "Pour avoir terminé la course." - L'entraîneur de Jessica

Limites

Le livre s'appuie lourdement sur un miracle communautaire : un 5 km qui récolte bien plus que nécessaire, une ville entière investie, des ovations debout à la demande. Les lecteurs qui vivent avec un handicap pourront trouver la réalisation de vœux sans aucune friction — Jessica obtient sa prothèse et sa course, tandis que le rêve de Rosa reste dépendant des jambes de quelqu'un d'autre, au sens littéral. Les premiers chapitres, où Jessica en veut à « la fille handicapée », sont honnêtes mais inconfortables d'une manière que le livre n'interroge pas pleinement. Et la distribution secondaire — la mère, l'entraîneur, les coéquipières — reste fonctionnelle plutôt que pleinement dessinée. Le sentiment est gagné plus souvent qu'à tort, mais la machinerie se voit.

En une phrase

Une coureuse qui perd sa jambe apprend que finir — et non gagner — est la course, et que la personne devant laquelle elle était aveugle devient celle qui lui apprend à voir.

Pour qui

Les coureurs, quiconque se remet d'une blessure ou d'une perte, et les lecteurs qui veulent une histoire sur le handicap racontée avec honnêteté et espoir. Un choix naturel aussi pour les salles de classe et les clubs de lecture qui parlent d'empathie et de communauté.